



42^{ème} Journée de la Recherche Équine
Jeudi 17 mars 2016

Le logement du cheval : implications en termes de bien-être et d'éthique

C. Mikaeloff¹, M. Vandenheede², S. Vandenput³

¹ Université de Liège, Faculté de Médecine Vétérinaire, Pôle équin - Clinique Vétérinaire Universitaire - Quartier Vallée 2, Avenue de Cureghem, 5D, bât. B41, 4000, Liège, Belgique

² Université de Liège, Faculté de Médecine Vétérinaire, Ethologie vétérinaire, Bien-être des animaux et Ethique Animale, Quartier Vallée 2, Avenue de Cureghem, 6, bât. B43, 4000 Liège, Belgique

³ Université de Liège, Bibliothèque des Sciences de la Vie, Quartier Hôpital, Avenue de l'Hôpital, 1, bât. B35, 4000 Liège, Belgique

camille.mikaeloff@student.ulg.ac.be

Résumé

Un logement permanent en box individuel, une situation encore fréquemment rencontrée actuellement, entraîne une restriction des comportements fortement motivés du cheval (frustration). Cela peut ainsi altérer sa santé mentale (stéréotypies, apathie/dépression, agressivité) et physique en le prédisposant à certaines pathologies. Chacun peut alors choisir d'améliorer le logement de son cheval pour lui permettre d'exprimer autant que possible ses comportements fondamentaux. Même lorsque les chevaux sont logés au box, il est possible d'améliorer leur environnement par un enrichissement adapté (apport de fourrage en quantité suffisante, contact avec un congénère). Des sorties additionnelles au paddock/prairie rempliront toutefois encore mieux ses besoins en termes de pâturage, de locomotion et de contacts sociaux (lorsque sortis en groupe).

Mots clés : Cheval, logement, comportement, bien-être, éthique

Summary

Permanent single box housing, a frequent situation even nowadays, entails a restraint of the strongly motivated behaviours of the horse (frustration). That may alter its mental health (stereotypies, apathy/depression, aggressivity) as well as its physical health, inasmuch as the horse may become prone to certain pathologies. Everybody can therefore choose to improve the housing of his horse in order to allow him to perform as much as possible its fundamental behaviours. Even when horses live in a box, it is possible to improve their environment through a suitable enrichment (including sufficient forage provision and contact with a conspecific). Additional turning out in a paddock/pasture will however fill their needs better as far as pasturing and moving about are concerned, as well as social contact (when turned out in groups).

Key-words: Horse, housing, behaviour, welfare, ethics



Introduction

Lorsque le cheval a été domestiqué il y a environ 6000 ans, il a tout d'abord été une source de nourriture puis un auxiliaire précieux lors de nombreux conflits (cavalerie). Le confinement des chevaux a d'ailleurs été initié par les militaires : ils devaient être proches et prêts à être enfourchés pour galoper vers la bataille. De nos jours, le cheval est principalement utilisé comme cheval de loisir mais un logement permanent en box individuel, le privant de contacts sociaux et limitant sa liberté de mouvement, reste encore fréquemment rencontré. Le choix du logement pour le cheval est de notre responsabilité : se poser la question d'un système adapté à ses besoins est donc indispensable. Dans cette synthèse, nous prendrons en compte les besoins des chevaux inhérents à leur espèce de façon générale.

1 Besoins fondamentaux du cheval

Dans la nature, les chevaux vivent en groupes sociaux organisés. Ils sont considérés comme étant une espèce de « contact », car la distance entre les individus ayant établi des liens préférentiels est en général très réduite. Cet animal herbivore dédie la majorité (50 à 80 %) de son budget-temps à la recherche de nourriture (plantes variées) tout en se déplaçant sur de longues distances à allure lente (3-10 km par jour). Il passe en plus 10 % de son temps uniquement à parcourir les différents sites (abreuvement, repos, pâturage, ...) composant son domaine vital (Boyd *et al.*, 1988; Boyd et Bandi, 2002), qui peut s'étendre sur une surface de 1000 hectares.

Ces observations en milieu naturel, complétées par des études récentes menées en situation domestique (tests de motivation notamment), permettent d'inférer les besoins comportementaux fondamentaux du cheval : la recherche quasi-permanente d'une nourriture fibreuse, des déplacements à allure lente sur de grandes distances et l'entretien de contacts sociaux stables (Elia *et al.*, 2010; Lee *et al.*, 2011; Sondergaard *et al.*, 2011).

2 Situation actuelle : logement en box et mal-être

De nos jours, un logement permanent en box individuel soumet le cheval à une privation sociale évidente, ainsi qu'à une restriction de mouvement. L'animal est de plus, souvent nourri deux à quatre fois par jour avec des concentrés et peu de fourrage. Cette inadéquation trop importante entre les besoins comportementaux du cheval et les contraintes environnementales auxquelles il est soumis peut entraîner un dépassement de ses capacités d'adaptation et altérer ainsi sa santé mentale, sa santé physique, sa relation avec les humains et donc son bien-être.

2.1 Altération de la santé mentale : stéréotypies, apathie/dépression, agressivité

Une stéréotypie est un comportement simple, répété de manière séquentielle sur une longue période sans raison apparente (Mason, 1991a). Considérées comme un comportement « anormal » (non rencontré à l'état sauvage), les stéréotypies devraient toujours être prises en compte en tant que signe d'alerte d'une potentielle souffrance. D'origines multiples, elles sont notamment engendrées par une frustration répétée ou chronique, chez des animaux se trouvant la plupart du temps dans des environnements sous-optimaux (Mason et Latham, 2004). Généralement divisées en comportements locomoteurs et oraux, les stéréotypies les plus souvent observées chez les chevaux domestiques sont respectivement : le tic à l'ours, le « *box walking* », le tic à l'appui et le tic à l'air. Les deux premières seraient en relation avec une restriction de mouvement et de contacts sociaux imposée lors d'une détention en box individuel. Les stéréotypies orales quant à elles (les deux dernières), semblent plutôt liées à une frustration du comportement alimentaire du cheval (régime pauvre en fourrage). Une fois établies, elles sont difficiles à interrompre ou à moduler par un changement de l'environnement de l'animal atteint. La réduction de leur apparition doit donc plutôt se baser sur la prévention, notamment en offrant une alimentation et un logement adapté aux besoins des chevaux, et ce dès le sevrage, une période particulièrement sensible. Avoir recours à des méthodes physiques (« *weaving bars* », colliers anti-tics) ou chirurgicales (excision des nerfs et/ou muscles de la région ventrale du cou) pose des problèmes de bien-être et d'éthique car étant purement symptomatiques, elles empêchent les chevaux d'effectuer ces comportements sans leur fournir une alternative, augmentant ainsi leur frustration.

La « résignation acquise », un état psychologique vécu par les individus lorsqu'ils n'ont pas de contrôle sur des situations déplaisantes ou dommageables a par ailleurs été observée chez des chevaux logés en box pendant la majorité de leur vie sans opportunité d'interactions sociales (Hall *et al.*, 2008). L'animal se « résigne » car ses capacités d'adaptation sont épuisées. Ces chevaux en retrait (« éteints ») doivent être pris en compte avec autant d'importance que les animaux montrant des comportements plus visibles. La posture atypique décrite chez une partie de ces chevaux peut d'ailleurs être utilisée pour détecter ce type de mal-être. Le temps que le cheval passe en box est d'autre part associé à un risque plus important de comportements agressifs, eux aussi indicateurs potentiels d'un état de souffrance à prendre en compte.



2.2 Altération de la santé physique : systèmes musculo-squelettique et digestif

La restriction de mobilité à laquelle les chevaux sont communément soumis lorsqu'ils sont logés en box peut avoir un impact sur leur santé physique et ce dès leur plus jeune âge. Par exemple, le manque d'exercice pendant la période allant de la naissance du poulain jusqu'à l'âge de 5 mois retarde le développement des tissus qui constituent son système musculo-squelettique. Dans la plupart des cas, ce retard peut être compensé par la levée du confinement en box après cette période. Ceci ne semble cependant pas être le cas pour certaines caractéristiques du cartilage articulaire, pouvant mener à des pathologies orthopédiques de développement (Barneveld et Van Weeren, 1999), principalement l'ostéochondrose, ainsi qu'à une pathologie dégénérative fréquemment responsable de boiteries chez les chevaux mâturs : l'arthrose.

Concernant le système digestif, le régime pauvre en fourrage offert à la plupart des chevaux perturbe leur physiologie digestive et est responsable d'une acidification trop importante de l'estomac, jouant ainsi un rôle non négligeable parmi les causes multiples d'apparition d'ulcères gastriques (Sloet van Oldruitenborgh-Oosterbaan, 2009). De plus, le nombre d'heures passées par jour en box constitue un facteur de risque significatif de développement d'un type particulier de coliques (impaction du gros intestin).

Santé mentale et physique du cheval étant indissociables, la prévention des troubles dont le cheval pourrait être atteint nécessite dès lors de le considérer dans sa globalité, en relation avec son environnement.

3 Situation à venir : vers un environnement enrichi ?

En tant qu'humains, nous sommes responsables du bien-être des animaux, définis comme des « êtres sensibles », qui sont sous notre garde. En tant que vétérinaires, nous avons choisi une responsabilité supplémentaire, inhérente à notre statut professionnel. Les erreurs de management de la part des propriétaires de chevaux résultant majoritairement d'un manque de connaissance de leur part et non d'un abus intentionnel, il est donc de notre responsabilité de jouer un rôle de conseiller auprès de certains propriétaires pour leur permettre d'identifier et satisfaire au mieux les besoins de leur animal.

3.1 En box

Même lorsque les chevaux sont logés en box, il est possible d'améliorer leur environnement en contrôlant bien sûr les conditions bioclimatiques (température, poussière,...) et en leur permettant d'exprimer autant que possible leurs comportements spécifiques. Les enrichissements alimentaires permettent l'augmentation du temps que le cheval dédie à son alimentation tout en stimulant le goût et la mastication. Un libre accès au fourrage devrait être considéré préférentiellement à sa provision intermittente (Durham, 2009). Des dispositifs tel qu'un filet à foin avec des petites ouvertures ou de type « Equiball » (lorsque des concentrés sont distribués) peuvent être utilisés en vue d'augmenter le temps que le cheval passe à s'alimenter. Concernant l'enrichissement social, l'ouverture d'une paroi latérale sur le box voisin est la meilleure alternative à envisager (Neveux *et al.*, 2014) après la mise en place de barreaux ou de grillages adaptés. L'introduction d'un miroir (McAfee *et al.*, 2002) ou d'une photo d'un autre cheval serait également bénéfique en mimant le contact visuel entre congénères. La litière employée ainsi que la taille du box ont également un impact sur le bien-être, le comportement de repos du cheval étant facilité lorsque les chevaux sont logés sur paille (en comparaison à un logement sur copeaux) et dans un box de taille plus grande. Les recommandations pour la taille minimale des boxes devraient donc se baser notamment sur la capacité des chevaux à exprimer un comportement de repos normal. Dans certains pays comme la Suisse, il est obligatoire de respecter certaines dimensions déterminées par la hauteur au garrot des chevaux.

3.2 Alternatives au logement permanent en box individuel

Les chevaux devraient pouvoir accéder à des sorties suffisantes au paddock/prairie permettant de répondre au mieux à leur besoins, notamment en termes de locomotion et de pâturage. Celui-ci devrait être encouragé en préférence au fourrage séché : une attention particulière doit toutefois être accordée à l'introduction de ce type d'aliment qui doit se faire graduellement (Durham, 2009). Pour les chevaux ne présentant pas de risques particuliers (fourbure, obésité), un accès permanent à la prairie est conseillé car il permet de limiter les pics de consommation du cheval et ainsi le risque de coliques.

Soulignons ici que l'utilisation des chevaux pour la monte ne doit pas être considérée comme substitut suffisant à l'exercice libre de ceux-ci. Sortis seuls, les chevaux préfèrent rester dehors moins longtemps que s'ils le sont en groupe (Lee *et al.*, 2011). Certains chevaux peuvent même présenter des signes de détresse quand ils sont seuls dans un pré, ceci constituant un facteur de risque de blessure. La question d'un logement (ou sortie) en groupe se pose alors. Un comportement approprié en groupe repose évidemment sur l'acquisition de compétences sociales. Cependant, dans des conditions domestiques, les humains interfèrent fréquemment dans la relation mère-poulain, notamment lors de deux périodes cruciales : la naissance et le



sevrage. Cela peut avoir un effet délétère à long terme, en créant des individus « socialement inadaptés » ne pouvant pas être détenus avec leurs congénères une fois devenus adultes. Afin de réduire le stress du sevrage, il est conseillé de regrouper les jeunes chevaux en pâture ou encore mieux d'introduire des adultes au sein de leur troupeau. La présence d'adultes (même sans lien de parenté) dans les groupes de chevaux sevrés est en effet associée à une diminution des comportements agressifs et anormaux, et à une meilleure cohésion sociale des jeunes (Henry *et al.*, 2012).

Conclusion

En conclusion, loger un cheval dans un box individuel, avec un apport réduit en fourrage, n'est pas une situation optimale pour lui. Ce système d'hébergement peut en effet, altérer sa santé mentale et physique ainsi que sa relation avec les humains. En tant qu'humains, nous sommes responsables du bien-être du cheval domestique, et donc de ses conditions d'hébergement. Chacun peut alors choisir d'améliorer le logement de son cheval pour lui permettre d'exprimer au mieux ses comportements fondamentaux. Même lorsque les chevaux sont logés au box, il est possible d'améliorer leur environnement par un enrichissement adapté (apport suffisant de fourrage par exemple). Des sorties additionnelles rempliront toutefois encore mieux ses besoins, notamment en termes de pâturage, de locomotion et de contacts sociaux (lorsque sortis en groupe). Il existe, en outre, un système de logement qualifié d'« écurie active » ou « *paddock-paradise* » qui vise à répondre au mieux aux besoins du cheval en lui permettant de faire ses propres choix. Bien conçu, il apparaît donc comme étant l'alternative garantissant le meilleur bien-être.

Références

- Barneveld, A., Vanweeren, P.R., 1999. Conclusions regarding the influence of exercise on the development of the equine musculoskeletal system with special reference to osteochondrosis. *Equine Vet J* 31 Suppl, 112-119.
- Boyd, L.E., Carbonaro, D.A., Houpt, K.A., 1988. The 24-hour time budget of Przewalski horses. *Appl Anim Behav Sci* 21, 5-17.
- Boyd, L., Bandi, N., 2002. Reintroduction of takhi, *Equus ferus przewalskii*, to Hustai National Park, Mongolia: time budget and synchrony of activity pre- and post-release. *Appl Anim Behav Sci* 78, 87-102.
- Durham, A.E., 2010. The role of nutrition in colic. *Vet Clin North Am Equine Pract* 25, 67-78.
- Elia, J.B., Erb, H.N., Houpt, K.A., 2010. Motivation for hay: effects of a pelleted diet on behavior and physiology of horses. *Physiol & Behav* 101, 623-627.
- Hall, C., Goodwin, D., Heleski, C., Randle, H., Waran, N., 2008. Is there evidence of learned helplessness in horses? *J Appl Anim Welf Sci* 11, 249-266.
- Henry, S., Zanella, A.J., Sankey, C., Richard-yris, M-A., Marko, A., Hausberger, M., 2012. Adults may be used to alleviate weaning stress in domestic foals (*Equus caballus*). *Physiol Behav* 106, 428-438.
- Lee, J., Floyd, T., Erb, H., Houpt, K., 2011. Preference and demand for exercise in stabled horses. *Appl Anim Behav Sci* 130, 91-100.
- Mason, G.J., 1991a. Stereotypies: a critical review. *Anim Behav* 41, 1015-1037.
- Mason, G.J., Latham, N.R., 2004. Can't stop, won't stop: is stereotypy a reliable animal welfare indicator? *Anim Welf* 13, S57-S69.
- McAfee, L.M., Mills, D.S., Cooper, J.J., 2002. The use of mirrors for the control of stereotypic weaving behaviour in the stabled horse. *Appl Anim Behav Sci* 78, 159-173.
- Neveux, C., Robic, F., Eydey, F., 2014. Interactions sociales positives chez des chevaux hébergés au box grâce à une paroi partiellement ouverte. In: Haras nationaux (Ed.), *40e Journée de la Recherche équine, Paris*, 129-132.
- Sloet van oldruitenborgh-oosterbaan, M., 2009. Gastric ulceration pathophysiology, prevention and treatment. In: Hipposcongress (Ed.), *Belgian international congress for veterinarians and farriers, Belgium*, 141-146.
- Søndergaard, E., Jensen, M.B., Nicol, C.J., 2011. Motivation for social contact in horses measured by operant conditioning. *Appl Anim Behav Sci* 132, 131-137.